

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Alain Jacquet ^{FR}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{IR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

09
septembre
—
29
octobre
2016

VERNISSAGE

jeudi 08 septembre
de 18h à 21h

/

LE RENDEZ-VOUS

samedi 10 septembre
de 18h à 21h

À l'occasion du 25^e anniversaire du décès de Jean Tinguely, la galerie, qui représente l'Estate de cet artiste majeur du XX^e siècle depuis maintenant 5 ans, lui rend hommage avec un exceptionnel ensemble de 15 sculptures et reliefs animés réalisés dans les années 60. Evocations de chaos et d'anarchisme pour les unes, d'une certaine sérénité et élégance pour les autres, ces œuvres ont toutes en commun d'explorer le mouvement et le son sous toutes ses formes.



Wackel Baluba
1963

« En 2012, la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois exposait onze Reliefs des années 1950, pour certains inédits, de Jean Tinguely, et Bernard Blistène décrivait les premières années de la carrière de l'artiste Suisse, installé à Paris en 1955. C'est dans la lignée de cette exposition et de ce texte que je m'inscris, pour commenter quelques œuvres des séries suivantes exposées dans cette même galerie : il s'agit de reliefs ou des sculptures en mouvement dont la grande majorité sont « sonores », des années 1960 à 1963, appartenant à la série peu connue des Radios (1962), voisine de celle plus identifiée des Balubas (1962-1963). L'exposition présente aussi deux œuvres plus tardives, reconnaissables à leur échelle supérieure et leur aspect sombre : Bascule V et La Cloche, datant de 1967.

JEAN TINGUELY

'60s

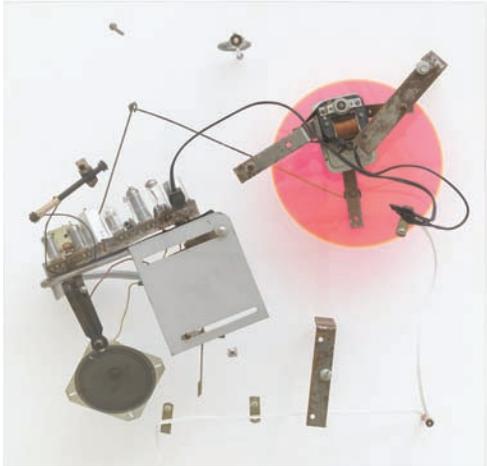


May Fair
1963

Cette période « charnière » - celle qui le fait passer de machines plutôt joyeuses, colorées et dansantes ou sonores, à des machines plutôt sérieuses, noires et silencieuses, et qui verra la démolition de l'impasse Ronsin et l'installation de l'ancien dancing L'Auberge du cheval blanc à Soisy-sur-École - a pour toile de fond la complexité et la radicalité de l'art des années 1960, dont elle résume les enjeux. L'œuvre de Tinguely va bien au-delà de ce mélange de sculptures en mouvement et d'objets trouvés, de Cinémisme et de Nouveau Réalisme auquel on aurait tendance à la réduire.



Les Souliers ou Les Escarpins
1960



Radio WNYR 12
1962

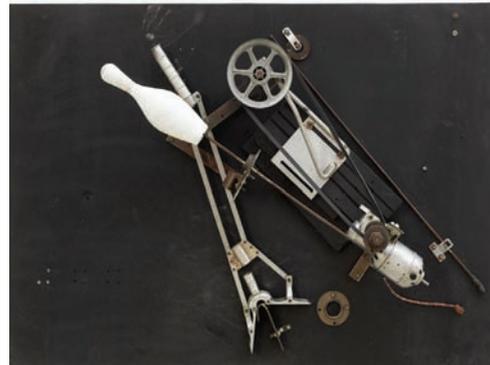
Ceux que nous voyons aujourd'hui comme des mouvements constitués, avec leurs listes d'artistes, leurs critiques et leurs expositions, étaient à l'époque transitoires, malléables, aussitôt défaits que faits, dénoncés par ceux qui venaient de le théoriser : le Pop et le Nouveau Réalisme, le Happening et le Junk Art, le Lettrisme et la poésie concrète, la musique concrète et la musique électronique, la danse et la performance, le musée et l'espace public, Fluxus et Dada...

Tout ceci était encore en train de s'inventer. Non seulement Tinguely fut au cœur de cette « affaire », mais il fut aussi un précurseur et à ce titre résonne de multiples manières dans l'art d'aujourd'hui : son art fut politique, « genré », ouvert sur les sons et sur l'électronique, postmoderne avant la lettre, défenseur de la récupération quand on commençait à parler de l'obsolescence des machines. (...) Non content d'avoir exploré toutes les possibilités de l'objet trouvé, il a inventé ce que pouvait être l'œuvre sonore et s'est aventuré avant tout le monde dans les infinies possibilités de l'installation interactive : performance seule ou collective, improvisée ou planifiée, en construction ou en implosion, exposition labyrinthe ou spectacle, Tinguely ne cesse encore aujourd'hui de nous étonner. (...) Il est temps de revoir Tinguely, de le relire, et enfin, de le réécouter. »

Extraits de l'essai « Les machines inutiles et sonores de Jean Tinguely, hier et aujourd'hui » de Camille Morineau pour le catalogue de l'exposition



Vive la Muerta
1963



Quille
1962

Au moment où le Kunstpalast de Düsseldorf lui consacre une grande rétrospective (actuellement et jusqu'au 14 août) qui sera ensuite attendue au Stedelijk Museum d'Amsterdam, « '60s » est à ce jour l'unique exposition française entièrement dédiée à Jean Tinguely en cette année anniversaire.

À VENIR

JULIEN BISMUTH
LUCIE PICANDET

4 novembre

23 décembre 2016

FOIRES

FIAC : 20 - 23 octobre
Paris-Photo : 10 - 13 novembre
Abu Dhabi Art : 16 - 19 novembre
Art Basel Miami : 1 - 4 décembre